

Heureux qui comme Ulysse ou Du Fleuve rouge au Mékong.



Le Colonel Christian MERCIER, membre actif et éminent de notre amicale a passé avec son épouse, 15 jours au Viêt-Nam. De retour, il me transmet un 'résumé' de 10 pages sur ce magnifique périple afin de nous faire passer ses impressions et ses sensations.

Ne pouvant malheureusement par vous diffuser l'intégralité de ce récit, je vais (avec son autorisation et en essayant de ne pas dénaturer sa magnifique prose) vous en donner un résumé. Il est bien entendu que je tiens l'intégralité de ce document à la disposition de ceux qui le souhaiteraient

Mardi 2 mars 1999.

Montpellier - Paris/Charles de Gaulle par voie aérienne. Quelques heures plus tard après un accueil



amical et personnalisé par O.M.P. vol régulier Air-France. Après un vol de 14 heures (Dur! dur!) et escale à Bangkok nous arrivons à Noi-Bai aéroport de Hanoï capitale de la République socialiste du Viêt-Nam. Nous sommes le **mercredi 3** dans l'après-midi (décalage horaire oblige). Notre accompagnateur, un grand ancien de la promotion " Ceux de Diên-Biên-Phù " nous prend en compte pour les formalités d'entrée dans le pays. Jeune; il a vécu dans ce pays, il en parle couramment la langue. Sa connaissance du pays, des hommes, des mœurs et usages, de l'idiome sera précieuse. Il amènera toujours nos activités au mieux de nos intérêts. Dès le début, les formalités administratives nous rappellent que nous nous trouvons dans un état de Dictature prolétarienne ayant pour devise: " Le peuple est maître collectif, le parti dirige, l'état gère" Heureusement nous y rencontrons des hommes et des femmes formidables tels que nos anciens les connurent et les apprécièrent: fins, souriants, avenants, souvent francophiles. ils nous semblera, tout au long du périple, que le peuple vietnamien, dans son ensemble, mange à sa faim. Il est très convenablement vêtu. Les habitations (chacune d'entre elles à son commerce...Cela paraît invraisemblable!) sont bien construites et bien tenues. Chaque demeure a sa télévision, même dans l'arrière pays; Les mâts sont à base de bambous. Ce dernier, dans le pays, sert vraiment à tout



Le guide, qui nous pilotera pendant 15 jours, se présente. Il est venu avec 2 véhicules, l'un pour les touristes, l'autre pour leurs bagages. Il va nous conduire à Hanoï distant de quelques Km. La rizière est partout, à perte de vue, verte, bien entretenue. Les paysans y travaillent de l'aube au coucher du soleil. Les hommes travaillent d'autant mieux que le régime communiste a enfin compris qu'il convenait de les intéresser au profit: Il y a peu, le Viêt-nam importait du riz; Actuellement il est le deuxième pays exportateur au monde.

Les routes et les rues sont dans un état épouvantable. Ce sera vrai dans l'ensemble du pays. Les méfaits des bombardements américains (il y a 25 ans déjà !) sont encore visibles. Le climat n'arrange rien. Pour autant, il y a des chantiers importants et souvent modernes de reconstruction du réseau routier un peu partout. Taïwanais, japonais, australiens se tirent la bourre pour s'emparer d'un marché important.

Notre guide, âgé d'une quarantaine d'années, a appris le français auprès de son père. Au contact des groupes de touristes qui se succèdent il pratique notre langue avec une grande finesse. Cette dernière n'est, actuellement, guère plus parlée que par 1% de la population et se trouve utilisée par l'élite du pays, l'anglais domine.

Pendant 15 jours nous verrons, preuves à l'appui, tout le travail effectué par la France dans son ancienne colonie et que les Vietnamiens ont su intelligemment préserver, conserver: Palais, hôtels, lycées, écoles, hôpitaux, musées, voies ferrées, ponts, ports...



Nous approchons de Hanoï la circulation est de plus en plus dense et anarchique aussi ... au moins à nos yeux d'Occidentaux: On double partout, on coupe les lignes continues, La priorité commence avec le respect des canards et des poulets qui traversent la route. Si on double en 3ème position, le conducteur d'en face ralentit, calmement et reçoit un sourire du contrevenant. Ça roule avec décontraction et chacun avance!

Enfin nous voici à l'hôtel: Comme partout, c'est très convenable. Le personnel est aux petits soins avec le sourire; pour quelques Viêt-Nam dongs (14 000 dongs =1 \$ US) notre linge est lavé, repassé en 2 ou 3 heures. Après l'affectation des chambres, première activité folklorique:

Un tour en cyclo-pousse à travers les vieux quartiers de Hanoi



Personne ne veut rater le départ: surtout pas le doyen. Il a 84 ans et participe au voyage Il a servi à la 1 D.F.L. et en Indochine. Retour à l'hôtel. Repas. Coucher à 21 heures. Réveil à 01h du matin: Le décalage horaire (+ 6 heures) commence à faire sentir ses méfaits ... Pour certains ce sera l'enfer pendant 15 jours. Chaque matin le guide, narquois, nous demande des nouvelles de notre ... sommeil!

Jeudi 4 mars.



De bonne heure, départ pour la très célèbre Baie d'Ha long (classée au patrimoine mondial), via Haiphong où nous déjeunons. J'en profite pour ramasser un peu de terre de la 3ème ville du Viêt-Nam (2.5M hab.) après Saigon (5.5M hab.) que je ramènerai à mon frère aîné qui y a servi il y a 50 ans... Je devais retrouver le pont à l'entrée de la ville où mon aîné avait monté la garde pendant ... 30 mois! Peine perdue, la ville a vu sa population multipliée par 10 et le pont a disparu. Le trajet est long. Nous traversons le delta du fleuve Rouge un des deux greniers à riz du pays avec celui du Mékong, au sud. Nous arrivons à la nuit. Hôtel avec sauna et massage ... Gare au S.I.D.A. ! Cette terrible maladie couve et se développe du fait de la prostitution rampante, car interdite

Vendredi 5 mars.



Visite de la Baie d'Ha long toute la journée à bord d'un sampan. Nous croisons notre première jonque avec ses deux voiles trapézoïdales rouges. La réputation du site n'est pas usurpée. La baie est majestueuse. Nous n'en visiterons que le 1/5. Il faut toute une semaine pour la parcourir. C'est le plus beau site du Viêt-Nam et l'un des plus grandioses au monde. Des milliers d'îlots calcaires émergent çà et là en compagnie de roches karstiques recouverts de végétation. C'est un spectacle impressionnant. Une fois le déjeuner pris à bord, (la maîtresse de maison ... flottante fait des prodiges) nous bénéficions, près d'une plage de sable blanc, d'une baignade dans une eau couleur émeraude à 30°. Toute la journée, des petits sampans nous escortent avec des vendeurs de coquillages exotiques, coraux, cartes postales. Le prix demandé est unique: 1 Dollar. Le retour, alors que le soleil est bas sur l'horizon, se fait avec beaucoup de regrets. Le repas du soir permet de discuter encore sur ce lieu réellement enchanteur.

Samedi 6 mars.

Retour sur Hanoï par une route différente. Pour autant ce sont toujours la rizière, les buffles, les hommes et les femmes au travail. Un spectacle surprenant, celui du transport de certains objets ou animaux sur un modeste vélo. Cas particulier, celui des porcs vivants: Ils sont étirés, roulés dans un treillage à base de nattes, posés sur le dos sur le porte-bagages. Le transporteur, pour arriver à bon port, doit pédaler sans arrêt sous peine de voir son chargement s'étaler sur la chaussée. Chaque vélo peut transporter jusqu'à... 4 cochons (j'ai bien dit et écrit 4 cochons et non pas des porcelets). Commentaires du guide: "ils ne peuvent pas bouger mais ils peuvent gueuler" (Ils ne s'en privent pas, croyez-moi)! Arrivée à Hanoï. Visite du musée d'histoire du Viêt-Nam de ses origines à nos jours, situé dans l'ancien bâtiment abritant l'école française d'extrême Orient; Collections d'objets préhistoriques, tambours de bronze, céramiques, maquettes de batailles anciennes. Sur le trajet nous nous arrêtons pour admirer et photographier un fleuron de la présence française, l'ex



pont Paul DOUMER jeté sur le Fleuve Rouge. Abîmé par les bombardements américains, il est encore en cours de réfection ... par la France et permet encore le passage du train facteur d'union essentiel à l'heure actuelle entre le Nord et le Sud du pays. Visite du temple de la littérature, sanctuaire dédié au culte de CONFUCIUS. C'est une succession de petits temples, pagodes, portiques, pavillons richement décorés. On y trouve 4 grandes cours avec chacune une fonction précise. La philosophie du Bouddhisme et la pratique d'une religion, en particulier le Catholicisme (10% de la population) sont tolérées et s'exercent apparemment librement.

Retour vers l'hôtel nous découvrons le lac Hoan-Kiem avec son petit temple Ngoc-Son et passons devant le mausolée, à l'identique de celui de Lénine, de Ho-Chi-Minh. Visité à longueur d'année par des cohortes de vietnamiens, Oncle Ho ne voulait pas, paraît-il, du culte de la personnalité ... C'est raté!

Le soir nous assistons au très surprenant spectacle de marionnettes sur l'eau. Les musiciens tirent de merveilleux sons de leurs étonnants instruments. Les marionnettes animées par une dizaine d'adroits manipulateurs bondissent en tous sens, réapparaissent aux endroits les plus inattendus. La synchronisation des ensembles est parfaite et déconcertante.



Dimanche 7 mars.



De bonne heure nous partons pour Hoa-Lu, la “Baie d’Ha long terrestre” Sur la route, dans les villages, toujours des vendeurs de baguettes de pain frais ... souvenir de la présence française.

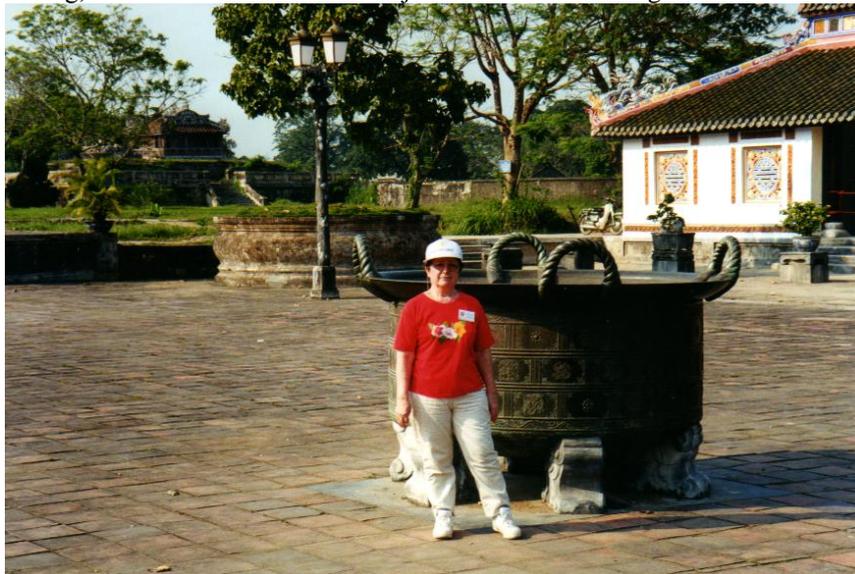
Le paysage de Hoa-Lu est magnifique. Après trois heures passées au soleil, nous nous restaurons. Retour par Phat-Diem, haut lieu de l’archevêché du Viêt-Nam avec notamment la plus belle cathédrale de la péninsule: Du bois partout, une reconstitution émouvante de la grotte de Lourdes. La communauté catholique y est très importante et fervente. Nous passons, c’est une attention de notre accompagnateur, par le Blockhaus du point d’appui de Nam-Dinh dominant la rivière DaT où le Lieutenant de Latre de Tassigny périt au cours d’un assaut massif lancé par le Viêt-Minh. Nos pensées font un bond en arrière de plusieurs années. Repos bien mérité à l’hôtel à Hanoï. Au passage nous constatons que si villes et villages ont vietnamisé l’appellation de leurs rues, ils conservent le souvenir de certains français. Il y a de nombreuses voies Louis PASTEUR, Alexandre de RHODES, jésuite qui a inventé au 17^e Siècle la romanisation de la langue vietnamienne.

Lundi 8 mars.

Poursuite de la visite de la ville de Hanoï: Pagode du pilier unique, pagode Ba-Da, Musée de l’ethnologie. L’après-midi est libre; Elle est fatale à nos économies. Les dames du groupe ont eu vent de l’existence de l’ex. Rue de la Soie dans la capitale du Tonkin. Tout y passe: Kimonos, foulards, robes ajustées sur-le-champ. L’ambiance dans les rues, même les ruelles les plus reculées, est détendue. Le poids des jeunes vendeurs ambulants est supportable. Je fais la connaissance d’un supporter acharné de notre Zinedine ZIDANE National. La nuit qui tombe tôt préserve notre réserve de dollars!

Mardi 9 mars.

Réveil retardé. Ouf! Nous allons rejoindre Hué (Il faut prononcer Houé) par Viêt-Nam Airlines qui dispose de Boeing, d’Airbus A.320 etc. ... Le trajet de 1 heure est très agréable et nous évite la fatigue.



A Hué, ancienne capitale du Viêt-Nam sous la dynastie des Nguyen, visite du folklorique marché Dong-Ba, du mausolée de Tu-Duc empereur Annamite, du tombeau de Khai-Dinh père adoptif du dernier empereur Bao-Daï décédé récemment.

Mercredi 10 mars.

Excursion en sampan sur la célèbre “rivière des parfums” qui doit son nom aux plantes odoriférantes poussant sur ses berges et dont les belles de Hué se servaient pour se laver les cheveux. Au demeurant les filles de ce pays ont de magnifiques chevelures.



Sur le trajet qui mène à la “pagode de la dame céleste” nous rencontrons, un village flottant d’anciens Boat-People catholiques qui, après rééducation (!) sont à présent tolérés par le régime.

L’après-midi, il fait bien plus chaud qu’à Hanoï et nous passons quelques heures à visiter la “Citadelle et la cité Impériale” avec d’intéressantes et pertinentes interventions de notre guide. Construite en 1804 la cité, réservée à la famille impériale comprend 10 portes sur 11 Km de circonférence et s’étend sur 52 Km². Elle a été dévastée en 1968 lors de l’offensive du Têt menée par le Viêt-Minh contre les américains. Beaucoup de bâtiments ont disparu, les autres sont touchés (Termites, typhons, végétation proliférante ...) et fait l’objet d’une restauration coûteuse mais réussie. La France y participe.

Jeudi 11 mars.

Nous quittons Hué en direction de Hoï-An, l’ancienne Faï-Fo, Nous empruntons la “Rue sans joie”, chère à nos anciens qui y subirent de nombreuses embuscades - au fameux “Col des nuages” qui marque la limite entre le nord et le sud. La récompense vient sous forme d’une baignade à la “Plage des Chinois” tenue par les ... Américains, dans une eau à 30°. Au passage, visite d’une marbrerie où de véritables artistes créent des œuvres de très haute qualité en taillant dans la matière à la scie électrique: De la statuette miniature au Bouddha de plusieurs tonnes, dans des coloris les plus divers. Nous ne faisons que traverser Danang l’ancienne Tourane - Base la plus importante des Américains et dont on voit encore de nombreux vestiges. L’ex pont de Lattre de Tassigny, remplacé aujourd’hui, par un autre plus modeste.

Nous arrivons à Hoï-An célèbre, entre autres, par son pont japonais couvert et en dos d’âne et par sa maison Phu-Kien patronne des marins mais que les épouses attendent pour une tout autre raison: C’est la capitale de la soie, pas chère ... disent-elles! Nous visitons un magasin consacré à cette substance. De nombreuses jeunes filles réalisent de magnifiques vêtements, du beau linge de table ... La quinzaine de femmes du groupe se met en action. Le verbe est haut. On s’arrache nappes, napperons, Kimonos, jupes, chemisiers, pantalons, dessous. On s’habille sur mesure: Les vêtements sont ajustés sur-le-champ et seront récupérés le soir même à 21 heures. Pas une de ces dames n’oubliera l’heure du rendez-vous....

En fin d’après-midi nous nous rendons à bord de 4 sampans, sur les eaux de la rivière Thu-Bon, auprès d’un village de tissage de nattes en observant au passage son monumental élevage de canards, des pêcheurs de crustacés et leurs immenses filets carrés relevables, leurs barques circulaires et à fond plat.

Vendredi 12 mars.

Nous rejoignons Ho-Chi-Minh Ville (Que tout le monde appelle Saïgon) par la voie aérienne nous épargnant par là même, plusieurs centaines de kilomètres par la voie routière, sur des axes dans un triste état. Un peu plus de 1 heure de vol par Airbus A.320 et nous voilà plongés dans la moiteur de Saïgon. Heureusement nos organismes se sont progressivement adaptés à cette zone intertropicale.

L’après-midi est libre et nous en profitons, pour effectuer, en dehors du groupe et avec beaucoup d’inconscience, une visite dans le quartier chinois de Cholon. Ils sont là, 1/2 Million devenus vietnamiens, à s’activer, vendre, acheter dans les ruelles chaque fois plus étroites. On trouve de tout à Cholon ! Bruits, odeurs, mouvements surprises... En soirée, nous est proposé, le spectacle d’un mariage traditionnel: Les artistes, comédiens, musiciens, chanteurs, danseuses sont excellents.

Samedi 13 mars.



La fin du séjour approche et pourtant, que de belles choses encore à voir, à vivre...

Nous nous arrêtons à Cu-Chi, à 75 km de Saïgon, zone de résistance des communistes du Nord contre le régime pro-américain du Sud. Pour lutter contre les bombardements aériens, d’étroits souterrains, à une profondeur de 3 à 7 m. ont été aménagés dans un réseau de 200 Km de long comportant dortoirs, hôpitaux de campagne, cuisines, fabriques d’armes....

L’après-midi nous poussons jusqu’à Tay-Ninh où se trouve le surprenant et pittoresque temple du grand Cao-Daï à plus de 100 Km de Saïgon. Le Cao-daïsme est un mélange de grandes religions asiatiques de christianisme et de spiritisme. Son fondateur aurait

communiqué avec Cao-Daï, Bouddha, Jésus...



Le grand temple associe l'architecture des églises, des mosquées, des synagogues.... L'édifice renferme "l'œil céleste Caodaïste". Les cardinaux sont vêtus de jaune, bleu, rouge selon l'influence des religions composantes. Les fidèles: femmes à gauche, hommes à droite assistent à l'office, tous vêtus de blanc. Le cérémonial, quasi- militaire, est très impressionnant. Le soir, retour sur Saigon.



Dimanche 14 mars

Départ avant l'aurore Il faut rallier Vinh-Long (175 000 hab.), à 130 Km de Saigon et Cantho (150 000 hab.), à 170 Km Ces deux centres sont situés sur les deux bras principaux du Mékong formant un delta et enserrant le 2^{ème} grenier à riz du Viêt-Nam.



A bord de sampans, croisière sur le Mékong et ses nombreux et mystérieux arroyos. Nous voyons des marchés flottants très achalandés, un jardin de bonsaïs, un atelier de construction de sampans. Fruits, légumes exotiques, familles qui passent leur vie sur l'eau à bord de leur maison flottante.

La soirée, nous passons à Cantho qui, avec son marché terrestre, ne cède en rien au spectacle de la journée.

Lundi 15 mars.

Cela sent la dernière ligne droite. Nouvelle croisière sur le Mékong avec ses populations vivant sur l'eau, ses marchés flottants, son arrière pays riche en agriculture sa végétation luxuriante.

Arrivée en fin d'après-midi à Saigon à l'heure de la sortie des bureaux, des ateliers - cardiaques s'abstenir! C'est une ruche bourdonnante qui vibronne. Perchés sur leur vélo, leur moto, leur cyclo-pousse des milliers de saïgonnais circulent dans tous les sens. Les jeunes femmes, toujours très bien habillées, chapeautées, gantées, masquées (attention au soleil et à la pollution) ne sont pas les dernières à enfourcher les deux roues et à nous donner des sueurs froides. Les agents de la circulation, peu nombreux, sont là sans intervenir face à une meute toujours renouvelée. Nous atteindrons notre hôtel un jour ou l'autre...

Ce soir nous prenons notre dîner d'adieux au 10^{ème} étage d'un des plus beaux restaurants de Saigon. Le cœur n'y est plus, tristesse.

Mardi 16 mars.

Dernière journée passée en terre vietnamienne. La matinée est à notre disposition pour visiter Saigon. Les bagages, bien plus nombreux qu'à l'arrivée à Hanoï, sont acheminés vers Tan-Son-Nhut aéroport de Saigon. A 18 heures, après avoir remercié accompagnateur et guide nous embarquons sur un vol régulier d'Air-France. Dans quelques heures nous serons de retour en France.

La narration de notre séjour dans ce magnifique coin du monde qu'est le Viêt-Nam, s'achève. Les paysages, les sites y sont réellement enchanteurs et nous rappellent nos lectures de l'enfance ou les récits de nos grands-pères et pères. Je ne suis pas atteint par le "mal jaune" mais je le comprends encore mieux. Beaucoup d'activités surprenantes ne peuvent se voir que là. L'histoire du pays et la civilisation sont riches de faits extraordinaires. Les hommes et les femmes du Viêt-Nam sont gentils, accueillants, proches de l'étranger. Il convient, pourtant, de ne pas oublier qu'ils subissent un régime communiste dur. Ils méritent mieux que ça! Peut-être qu'un avenir proche plus souriant viendra..., souhaitons-le.

Voilà, j'ai laissé parler ma mémoire. Si j'ai commis quelques erreurs mineures, j'espère qu'elles me seront pardonnées.

Fait le 24 mars 1999. Par le Colonel Christian MERCIER